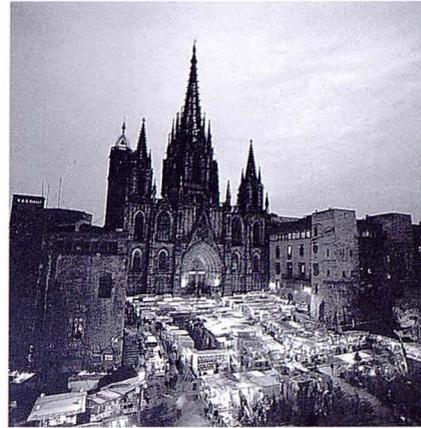


# LES FÊTES CATALANES DU CYCLE DE NOËL



LES FÊTES CATALANES DE NOËL CONSERVENT LE CARACTÈRE FAMILIAL ET TRADITIONNEL DÉFINISSANT DEPUIS TOUJOURS CES CÉLÉBRATIONS LIÉES AU SOLSTICE D'HIVER ET À LA COMMÉMORATION DE LA NAISSANCE DU CHRIST.

JOAN LLOPIS DOCTEUR EN THÉOLOGIE

**L**es fêtes du cycle de Noël possèdent aux Pays catalans des caractéristiques spécifiques leur conférant une physionomie singulière, fort différente, à certains égards, du Noël célébré dans d'autres régions de la péninsule Ibérique. Fait partie, par exemple, de l'idiosyncrasie du Noël catalan le fait que le jour de saint Etienne soit également férié – ce qui est le cas dans la plupart des pays d'Europe – et que le déjeuner de famille du jour de Noël soit beaucoup plus important que le dîner du 24 décembre.

En nous limitant strictement à la Catalogne, les éléments les plus caractéristi-

ques des fêtes de Noël sont les suivants: installation de la crèche et/ou décoration de l'arbre de Noël; à certains endroits, coutume enfantine de *fer cagar el tió* (faire faire caca au rondin); messe de minuit, célébrée dans toutes les églises à minuit le 24 décembre; chansons de Noël, chantées aussi bien pendant la messe de minuit qu'en famille ou à des concerts publics; déjeuner de Noël, et déjeuner le lendemain, jour de saint Etienne; étrennes ou gratifications offertes aux enfants de la maison et aux personnes qui, de par leur métier, sont en contact avec la famille; représentation théâtrale des *Pastorets*

et tableaux vivants de la crèche; diverses coutumes particulières à la dernière semaine de l'année (*farces*, *Home dels nassos* ou Homme à plusieurs nez); réveillon de fin d'année; jour des Rois, avec cavalcades, distribution de jouets aux enfants et échange de cadeaux entre adultes. La crèche a toujours été très populaire en Catalogne, où elle nous est parvenue de Naples. On installe des crèches tant à l'intérieur des églises que dans les foyers et même dans les rues et sur les places publiques. Dans les crèches dites populaires les figurines principales (la Vierge, l'enfant Jésus, saint Joseph, le boeuf et l'âne, les ber-

gers, les rois mages, l'ange Gabriel) aussi bien que celles qui sont accessoires (la lavandière, la fileuse, le chasseur, le pêcheur, le curé, le *caganer*, etc.) sont disposées dans un paysage combinant traditionnellement les morceaux de liège, la mousse et le papier d'argent. En revanche, les crèches artistiques, exécutées selon la technique des dioramas, utilisent d'autres matériaux et montrent diverses scènes de l'enfance de Jésus. À l'intention de ceux qui font des crèches – et également pour vendre des sapins de Noël et autres objets décoratifs – on organise des foires commerciales où l'on trouve tout le matériel nécessaire. La plus célèbre et pittoresque est la foire de sainte Lucie, située autour de la cathédrale de Barcelone.

La coutume de faire faire caca au rondin la nuit de Noël n'est pas générale à toute la Catalogne, mais elle se maintient vivante en de nombreux endroits et a tendance depuis quelque temps à regagner du terrain. Le *tió* est un morceau de souche ou de grosse branche sous lequel on a caché des friandises ou des cadeaux que l'on distribue aux enfants et adultes participant à la bastonnade, tout en chantant la formule "Rondin, fais du touron aux noisettes et aux pignons" ou une autre du même genre. Assister en famille à la messe de minuit est encore aujourd'hui un des actes les plus importants de la fête de Noël. S'y rendent même des gens qui ne vont pas régulièrement à l'église. La messe commence à minuit pile. Elle est souvent précédée d'une veillée de prière (équivalant aux antiques matines). La procession jusqu'à l'image de l'enfant Jésus pour la vénérer est un rite caractéristique, pendant lequel on chante des chansons populaires de Noël, extraites du riche répertoire traditionnel catalan, ou importées d'autres pays.

Après la messe on a l'habitude de souper, mais le principal repas de Noël est le grand et solennel déjeuner du 25 décembre, qui rassemble autour de la table tous les membres de la famille, y compris même ceux qui sont loin, tel que le souligne éloquentement l'adage populaire: "Pour Noël, chaque brebis dans sa bergerie." Le repas est abondant. Il se compose des traditionnels *escudella i carn d'olla* (potage et viande bouillie), poulet ou dinde farcis, *neules* (cigarettes russes), et tourons, le tout arrosé de vin mousseux ou champagne. D'ordinaire, le repas se prolonge jusqu'au soir: on chante des chansons de Noël, les enfants récitent des poésies et reçoivent en récompense les typiques étrennes. Le lendemain, jour de saint Etienne, les familles se réunissent à nouveau – ceux qui étaient chez les uns allant chez les autres et vice versa – pour faire un autre important repas constitué des restes de la veille. La tradition des représentations théâtrales du mystère de Noël datant du Moyen-Âge est perpétrée en Catalogne dans ce qu'on appelle les *Pastorets* – les bergers adorant l'enfant Jésus y jouant un rôle essentiel – représentés dans toutes les villes et villages, non pas dans des locaux commerciaux mais sur les scènes de centres catholiques, civiques, casinos, associations culturelles, etc., et auxquels assiste un public fidèle et enthousiaste. Les plus représentés actuellement – combinant de façon diverse les mêmes éléments traditionnels – sont les *Pastorets* de Ramon Pàmies, Josep M. Folch i Torres, Francesc d'A. Picas et Lluís Millà.

Un autre type de dramatisation du mystère de Noël est celui des crèches vivantes, dont l'origine remonterait à la représentation organisée par saint François d'Assise à Greccio en 1223. La coutume de mettre en scène la naissance de Jésus à l'aide de personnages con-

venablement déguisés, profitant d'un paysage rustique ou d'un monument historique, commença en 1956, dans le village andorran d'Engordany, sous l'initiative d'Esteve Albert. Depuis lors, cette coutume a pris dans de nombreux villages, notamment à Corbera de Llobregat, la Pobla de Montornés et Bàscara.

Bien que les circonstances de la vie moderne, surtout dans les grandes villes, aient fait reculer certaines des célébrations et coutumes appartenant également à ce cycle, le réveillon de fin d'année ainsi que le jour des Rois clôturant le cycle de Noël ont conservé partout leur force et popularité. L'origine de la fête de l'Épiphanie est contenue dans le récit de l'Évangile de l'adoration des mages. Tout comme des personnages mystérieux venus d'Orient arrivèrent chargés de dons et de présents pour adorer l'enfant Jésus, ainsi chaque année ces mêmes personnages (qu'une tradition ancienne considère comme des rois) passent dans les maisons la nuit du 5 au 6 janvier, où ils laissent des cadeaux pour les enfants qui ont été sages pendant l'année. Autour de cette croyance, on organise des foires commerciales (comme celle de saint Thomas ayant lieu sur la Gran Via de Barcelone) et, dans de nombreuses petites et grandes villes, des cavalcades des Rois: la foule accueille Melchior, Gaspar et Balthasar qui sont venus, par terre ou par mer, accompagnés d'une suite de pages et de carrosses débordant de friandises et cadeaux.

En dépit des modifications introduites par les conditions de vie actuelle, les fêtes catalanes du cycle de Noël conservent encore le caractère profondément familial et traditionnel définissant de toute ancienneté ces célébrations liées au solstice d'hiver et à la commémoration de la naissance du Christ. ●